

Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 9 septembre 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (11)

Collation 3 p. (50r, 51r, 52v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 9 septembre 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/9387>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 septembre 1870](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé

Godin félicite Jules Favre pour le langage tenu par le ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Défense nationale dans sa circulaire [parue dans le *Journal officiel* du 6 septembre 1870], glorieuse page d'histoire selon Godin. Dans le post-scriptum, Godin annonce à Favre qu'il part pour Paris où il espère pouvoir se rendre utile à la patrie, en passant par Saint-Quentin pour se rendre compte de ce qui s'y passe. Godin joint à sa lettre une note intitulée « Défense nationale pour le Département de l'Aisne », datée du 9 septembre 1870 : il appelle à réorganiser l'administration du département ; il décrit l'état de découragement de la garde mobile et donne l'exemple des 1 500 gardes mobiles stationnés à Guise, qui « fuiraient devant quatre Uhlans » et sont dans l'incapacité d'assurer la surveillance des 60 000 kg de poudre stockées dans le fort de la commune ; il réclame qu'on nomme de nouveaux chefs à la garde mobile dans l'Aisne et le Nord pour lui donner un nouvel élan patriotique.

Notes

La lettre est adressée « Au grand citoyen Jules Favre ». La circulaire à laquelle Godin fait référence est la circulaire adressée par le ministre des affaires étrangères aux agents diplomatiques français à l'étranger, parue au *Journal officiel* du 6 septembre 1870, dans laquelle Jules Favre déclare que la France veut la paix mais qu'elle est déterminée à défendre son territoire si la Prusse poursuit la guerre et annexe l'Alsace.

Mots-clés

[Compliments](#), [Guerre](#), [Idées politiques](#)

Événements cités

- [Gouvernement de la Défense nationale \(4 septembre 1870-19 février 1871, France\)](#)
- [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Aisne \(France\)](#)
- [Château-fort, Guise \(Aisne\)](#)
- [Nord \(France\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFavre, Jules (1809-1880)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, député en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse [Esther Lemaire](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 18/11/2021

Dernière modification le 07/03/2025

Quinze Mars 1870

Mon Grand Citoyen, M. Fauré

Monsieur

Veuillez agréer les félicitations que
je vous envoie de plus profond
mon cœur, pour le langage
nobles et justes que vous avez su
faire tenir à la France, au milieu
des inconvénients si difficiles où elle
est placée.

Carmin les pages que l'histoire
aura à inscrire sur vous, la circulaire
du ministre des affaires étrangères, du
gouvernement de la défense nationale
et de la République, sera celle
qui portera le plus glorieusement votre
nom aux générations futures.

Avec tout cela, Monsieur
l'assurance de mon admiration
et l'assurance de mon dévouement

Edouard

Je pars pour Paris par train à 8 h
Quand pour être à qu'on y fait et à
qu'on y pense après demain pour souscrire
l'œuvre de la République puis repartir à la guerre
avec la noble jeunesse d. s. p.

51

Dépense nationale pour
le département de l'Eure

un parti est à prendre au
sujet du département de l'Eure
il est nécessaire de donner un peu
de vigueur à ses administrations
locales. L'imprévu la plus grande
et regner si ce n'est un vaste sentiment
de réaction. Toujours est il qu'un lieu
de provocation. L'élan patriotique il est
réfaut et anéanti par l'inertie des
fonctionnaires publics.

Les gardes mobiles restent sans
instruction efficace et tombent dans
le découragement le plus complet
on leur laisse subir toutes les
influences de la panique que les
fugats de nos désastres militaires
ont apportés dans le pays.

Les 1300 mobiles que Guise
renferme au ce moment devraient
être en ordre par quatre batails
s'ils se présentaient et est à nos
hommes quel est ce qui la garde
de 60,000 phlogarismes de poudre
que le fort de Guise renferme
il faut agir promptement pour
remédier à cet état de chose.

26
pourquoi ces mobiles restent-ils à
Genève & enfants du pays la discipline
est plus difficile à établir parmi eux

en établissant les corps incapables
et dans patriotisme, que le pouvoir
de lui en donner à la garde mobile
et en lui laissant le droit d'être ses
chefs. Si le gouvernement est dans
l'impossibilité de lui en donner de
bons, qu'il envoie les corps de garde mobile
démoralisés se reconstituent-ils et
représentent-ils courage

ces observations sont faites
non seulement au sujet de la garde
mobile de Genève mais aussi de
celles de toutes les villes frontalières
du département du nord ou les
mêmes faits se reproduisent

les mobiles sont effrayés à l'idée
de charger et de décharger un fusil
parce que personne parmi eux
n'a encore été montré à bruler un
cartouche c'est là un fait grave
qu'on ne pense que ces hommes
passent une partie de leur temps
au feu ^{et} plus de la moitié de leurs
fusils sont hors d'état de servir

Genève le 27^{bre} 1870

Godefr.